

Geira Auestad Woitier

Gravures sur bois

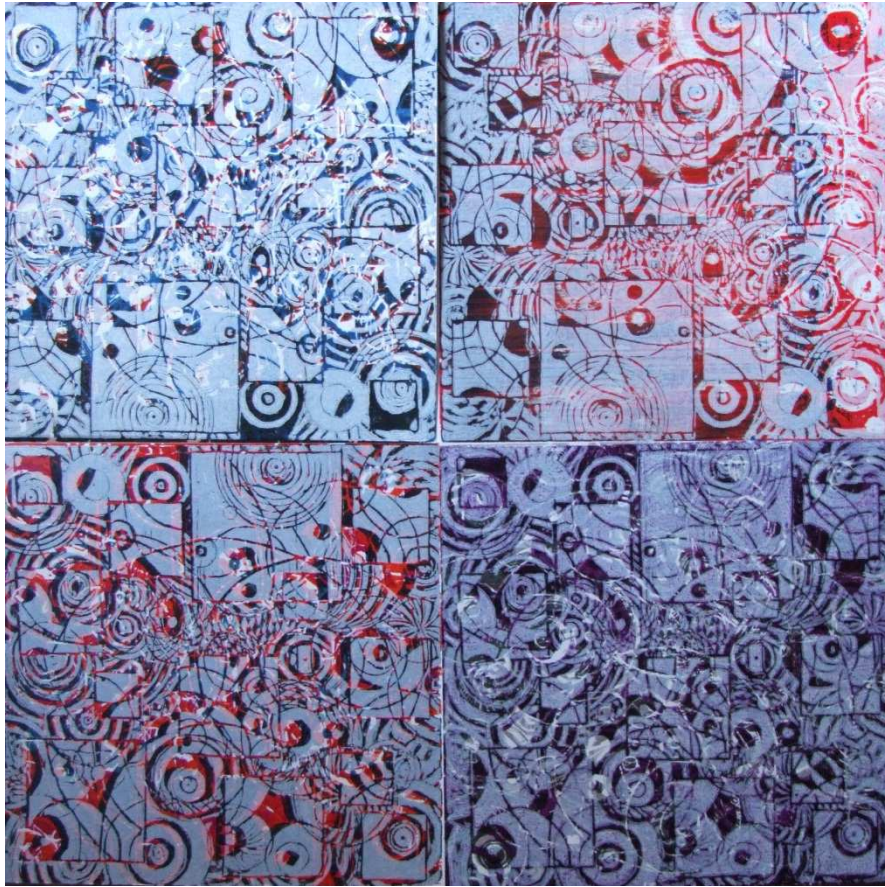
Rythmes et couleurs



Du 3 au 29 octobre 2015
à La Mezzanine

Hôtel de Ville

54, Grande Rue 92310 Sèvres



« Rythmes et Couleurs » - Gravure sur bois – 60x60 cm

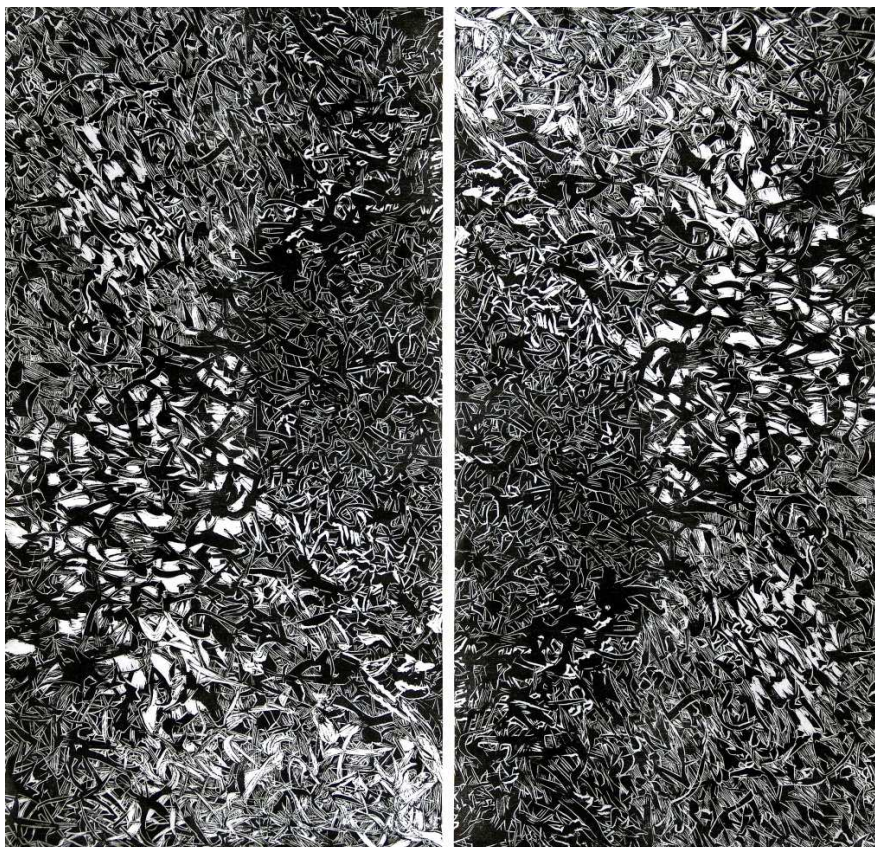
Geira Auestad Woitier - graveur, peintre, auteur de nombreux livres d'artiste, trouve son inspiration dans la nature, la littérature et la musique et ses rythmes qui donnent naissance à sa propre écriture. Elle pratique surtout la gravure sur bois et la linogravure, mais aussi d'autres techniques graphiques et picturales ainsi que les installations.

Elle est membre de la Société des Artistes Français, de la Fondation Taylor, de Graver Maintenant, de Xylon France, des Arts verts de Paris, d'Arts tout de suite... Outre ses expositions personnelles: Musée Rimbaud, Charleville-Mézières – Carré Belle-Feuille, Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt, Galerie Sting, Stavanger..., elle participe régulièrement à différents salons français et internationaux : Réalités Nouvelles, Salon d'Automne, Jeune Gravure Contemporaine, Pages, Marché de la Poésie, Bois gravé, Triennale Chamalières, Albi, Cadaquès, Le Printemps des Poètes, Délires de Livres....

Pour ses œuvres, elle a obtenu plusieurs prix et médailles ; les plus récents : Art Contemporain Sèvres (installation), Médaille d'Honneur au Salon des Artistes Français, Grand Palais (gravure) et Prix Fondation Taylor (gravure).

Son travail figure dans des collections privées et publiques: Musée Rimbaud, Musée Pierre-Noël, Kunstmuseum, Reutlingen en Allemagne, La Batterie Arras, L'Artothèque Laon, Bibliothèques Municipales de Dijon et de Thionville, Médiathèque Saint-Quentin, RikArt, La Bibliothèque Nordique...

Elle est représentée dans « L'Histoire du Salon d'Automne de 1903 à nos jours » et « Dictionnaire des Peintres, Sculpteurs, Dessinateurs et Graveurs » d'E. Benezit.



« Sans Titre » VI a&b – Gravure sur bois – 90x50 - (kakemono) 142x46 cm



« Le poète dit... » Gravure sur bois en volume 33x20x10,5 cm



« Sans Titre » IX – Gravure sur bois – 144x28/183x46 cm

GRAVURE SUR BOIS

Je m'inspire de la littérature, de la poésie, de la nature mais aussi de la musique et ses rythmes qui donnent naissance à ma propre écriture. L'impulsion créatrice inspirée par la musique est instantanée, rapide et brève – une transmission d'énergie.

L'exécution par la gravure sur bois est longue, lente et réfléchie – une autre recherche d'harmonie. Il y a une oscillation entre positif et négatif, entre clair et obscur. Un temps de méditation et de silence qui guide les traits, qui laisse des creux et des reliefs.

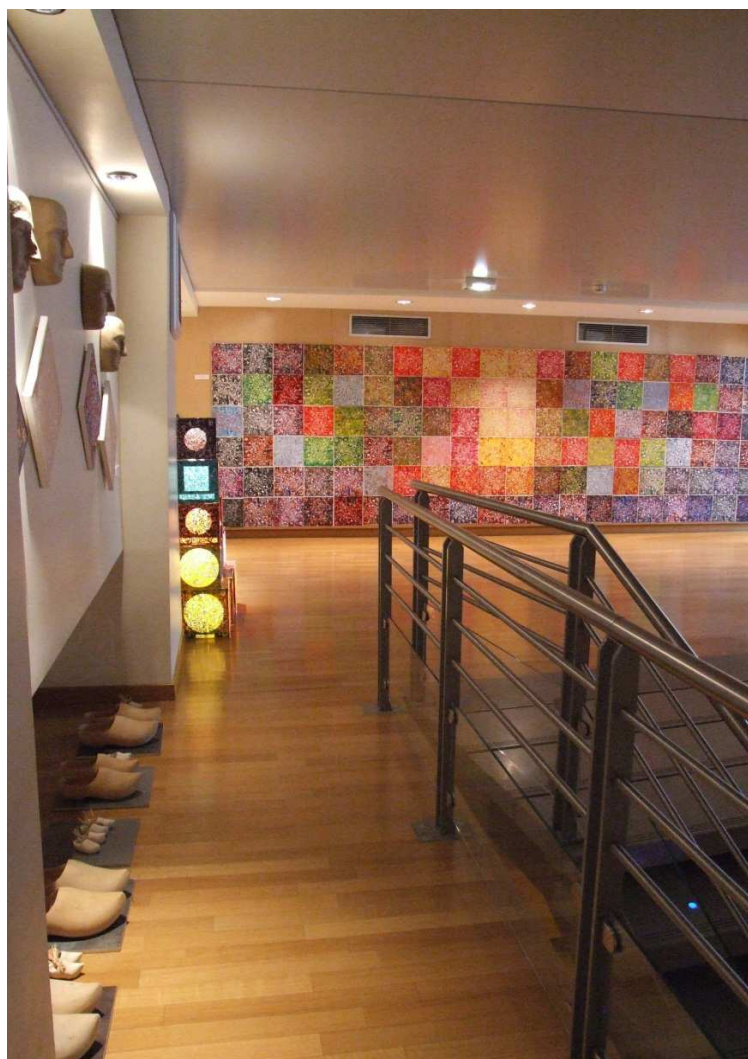
Le bois joue son rôle dans l'œuvre avec ses rainures, ses petites traces que la vie d'un arbre a laissé inscrites pour ne pas dire gravées. Les gouges laissent leurs traces fines ou grossières, profondes ou simples éraflures, quelquefois juste pour accentuer les veines déjà existantes. Il y a une symbiose entre inspiration, main, gouge et bois. Ce dernier une fois imprimé par les caresses des mains et d'un baren, sort sur papier tout fin, presque transparent, son mystère, - des « fleurs » cachées dans sa profondeur.

Les gravures montées dans la façon japonaise, en « kakemono », sont un paisible témoignage d'une rencontre main, gouge, bois, encre, papier, inspiration, énergie – un tourbillon vers la tranquillité.

Geira Auestad Woitier



« Sans titre » - Gravures sur bois présentées en kakemono



« Rythmes et Couleurs » - 3 installations – Gravures sur bois –
unité – 30x30 cm



Installation – « Rythmes et Couleurs » - Mur de 120 gravures sur bois - 1,80mx6m

Extrait de l'article « Impressions de Gravure 1999 » par Jean-Philippe Royer dans **LA GRAVURE SUR BOIS** Cahier n° 9 de l'Association Jean Chièze – Décembre 2000.

« Geira Auestad Woitier projette sur le papier un enchevêtrement de formes qui n'a rien de paisible. On voit, ici, une juxtaposition de griffures claires polymorphes que l'outil a tracées en creux, et, ailleurs, un jeu complexe d'ombres chinoises que l'artiste a laissées en relief. Ces éléments font penser à une infinité de menus éclats arrachés à une matière inconnue et qui s'agiteraient sur place ou tomberaient en grappe dans une chute ininterrompue. Peu à peu s'installe en effet chez celui qui regarde la double illusion de la profondeur et de la mobilité. Ce n'est pas sans raison qu'une des gravures exposées est intitulée *Mouvement*. On serait aussi tenté d'interpréter comme les évocations d'une sorte de « mouvement perpétuel » celles qui ont pour titre *Ecriture musicale*. De même, ces filaments flexueux dont le fourmillement occupe la surface entière de l'estampe finissent par donner une sensation d'épaisseur, comme s'ils se prolongeaient dans un arrière-plan invisible ; en tout cas, ils contribuent tous à l'unité de l'ensemble, où qu'ils soient dans un espace à deux ou trois dimensions, pareils en cela aux sons produits dans un accord par tous les instruments d'un orchestre (*Ecriture musicale* I). Geira Auestad Woitier sait imposer la vision d'un monde original, saturé de personnages minuscules ou de tout petits objets ne renvoyant à aucune réalité précise et identifiable : prolifération inquiétante, qui interdit le passage au-delà, comme ferait un immense buisson d'épines ; chaque estampe a la même fonction qu'un poème symboliste, tout en rappelant les « entrelacs sans fin » (tel sont les propres termes de l'artiste) que dans un très lointain passé, ses ancêtres graveurs traçaient dans la pierre des cavernes. »



« Ecriture musicale » I – Gravure sur bois – 56x41 cm



Composition frugale - Gravure sur bois - 160x160cm

Démarche pour la création de trois Livres objets :
« Manège » – « Tango » – « Lampe de chevet »

Un livre ne donne pas qu'une ouverture vers la lecture. Un livre est aussi un objet sur ma table de chevet. Mais il y a aussi une vie après d'avoir été dévoré des yeux, il peut être transformé. On laisse la fantaisie galoper, on délire avec l'objet - devenu support pour une nouvelle création: une *Lampe de chevet*.

Un livre est un support idéal pour des mains impatientes de créer, de transformer, de façonner, de sculpter, de faire danser - des mains qui transmettent leur énergie à un objet délaissé, le font vibrer comme la danseuse de *Tango*.

Un livre donne une ouverture vers le jeu. Les mains plient, coupent, collent et peignent en rouge et noir - tournent le support sans cesse jusqu'à ce qu'un *Manège* apparaisse. Le tour est joué - j'ai déliré avec des livres devenus des Livres objets.

Geira Auestad Woitier



A propos du Livre d'Artiste...

Le Livre d'Artiste est pour moi un moyen d'exprimer des idées, des sentiments pour ne pas dire des bribes poétiques qui sont nés pendant tout une vie, notés sur un bout de papier tantôt en norvégien tantôt en français, parfois en anglais et quelquefois en allemand.

Ces petits éclats, ces petits éclairs de pensées, ces sentiments ramassés sur l'instant, fous, profonds, superficiels, idiots, pour rire ou réfléchir, pour pleurer ou grincer, pour romancer ou haïr, pour sarcasmer ou ironiser sont cachés dans un cahier gris de brouillon acheté à 15 ans pour cet usage. Ce cahier ne m'a jamais quitté, il m'a suivi dans un sac plastique pendant toute une vie, une éternité et d'autres s'y sont rajoutés. Et, les voilà petit à petit délivrés en albums poétiques: Livres d'Artiste, cahiers artistiques. Ce sont des pièces rares "tricotées maison", de petits trésors intimes, privés, embellis de gravures, rehaussés, habillés de reliures japonaises, d'autres déployés en accordéon pour accompagner les chansons d'une âme inspirée à un instant donné.

Et voilà, le Livre d'Artiste se retrouve tout seul sur une table, rangé, noyé, parmi ses frères et ses sœurs et ceux des autres. Orphelins, abandonnés dans les vagues de mains prêtes à les feuilleter, à les caresser, à les maltraiter, à les rejeter, à les aimer, et parfois même à les amener chez eux pour les mettre en valeur dans une vitrine, une étagère. C'est un défi, une joie, une angoisse et un "tant pis!".

Et, comme si ce tourment ne me suffisait pas... J'aime aussi le poème dit. J'aime goûter aux sonorités, dire ces mots à haute voix, les jeter en l'air, en haut, en bas, les crier, les murmurer, laisser une petite musique les accompagner. Voilà, pour moi le cercle est fermé.

J'ai traversé la corde funambulesque au-dessus du gouffre des langues, des sentiments, des idées, des angoisses, des passions, des rires, des fous rires, des ricanements, des acclamations, des absurdités. Suis-je tombée, suis-je arrivée de l'autre côté?

A vous de juger pendant que moi je savoure l'instant insouciant de liberté; cette macroseconde de l'éternité.



Petites réflexions autour de la conception du Livre d'Artiste ...

par

Geira Auestad Woitier

«Livre conceptuel» - Texte à propos
du Livre d'artiste – coffret – 18x14 cm

LETTRE ET ESTAMPÉE

L'estampe fut inventée et améliorée pour reproduire en de multiples exemplaires une matrice unique de textes ou de dessins. Aujourd'hui, par un étrange retournement de situation, pour ceux qui veulent marier la lettre et l'image dans leurs estampes, la multiplication de la lettre est devenue un chemin parsemé d'embûches. Il faut souvent s'embarquer dans de bien curieuses aventures afin de pouvoir résoudre ce qui, à l'aube de l'histoire de l'imprimerie, paraissait si simple et si rustique. Geira Auestad Woitier s'est embarquée un jour dans une de ces aventures.

Elle taille d'épargne, en noir et en couleurs, un des matériaux obligés de sa Scandinavie natale : le bois. Elle possède ce sens xylographique qu'on reconnaît chez ceux qui se sont heurtés aux essences et à leurs fibres et qui ont réussi à pénétrer leurs arcanes. Elle travaille de grands bois mais aussi des plots plus intimes où le blanc du papier prend alors plus de place. Quel que soit le sujet qu'elle traite, elle sait y conserver les liens qui existent entre son thème et la matière qu'elle entame. Figuratif ou abstrait, le bois oblige à transposer ou à suggérer et, toujours, reste présent l'outil qui l'a gravé.

Dans une autre direction, plus décorative, plus dans "l'air du temps", elle assemble aussi des papiers Japon colorés sur lesquels s'enroulent et se déroulent des formes calligraphiées qui se fondent dans la douceur de coloris végétaux.

La calligraphie est, en effet, la clé de son aventure d'imprimeur car c'est par la calligraphie qu'elle a résolu et surmonté -au détriment de sa patience, avoue-t-elle franchement - les embûches, évoquées plus avant, dans la multiplication du livre gravé. Elle fabrique donc des opuscules de poèmes, les siens, en français ou en norvégien - n'est-il pas de meilleur traducteur que le poète lui-même - avec de souples papiers japonais, conçus et reliés, "à la japonaise", par des plats et des dos choisis dans des matières harmonieuses. Sur chaque page - elles sont nombreuses ces pages où passent les heures lumineuses - en encre noire ou bistre, une poésie calligraphiée par la main du poète répond à une xylographie, rehaussée de couleurs parfois, comme dialoguent, en la même personne, l'imagière et la poétesse.

Dans ces subtils assemblages de mots, d'images, de matières, de fils colorés de soie, de cuir ou de coton, dans ces reliures si proches des écorces de ses forêts, Geira Auestad Woitier offrent non seulement des objets beaux en soi, posés sur leurs étagères, mais aussi des livres dont on a envie de dénouer le lien soyeux qui les clôt afin de déchiffrer à satiété ces multiples exemplaires de paroles et d'images puisées au coin des âtres où flambent de grands arbres.

Claude Bureau

